

Brasilia

Quand les langues et les cultures dialoguent...

Au Brésil, ils sont à ce jour entre 10 et 12 000 professeurs pour 220 000 étudiants, et les inscriptions pour apprendre le français connaissent une forte augmentation depuis trois ans, contexte plutôt porteur pour ce XVII^e Congrès national.

Ils sont partis de João Pessoa en autocar et ont mis deux jours et demi pour arriver à Brasilia. Autocar, taxi collectif, voiture, avion, professeurs et étudiants n'ont pas ménagé leurs efforts pour être présents à ce XVII^e congrès des professeurs de français.

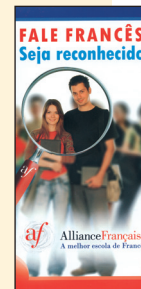
Certains n'en croient pas leurs yeux : oui, ce matin-là, ils sont plus de mille professeurs et étudiants à être rassemblés dans l'amphithéâtre du Palais des Congrès de Brasilia. Professeurs, étudiants, ils sont venus aussi bien de l'État de l'Amapa, frontalier avec la Guyane que de celui du Rio Grande do Sul, qui touche l'Argentine. Helena Maria Vieira da Silva (Présidente de l'association des professeurs de français du District Fédéral de Brasilia), Marcio Venicio Barbosa (Président de la Fédération brésilienne des Profes-

seurs de français), Patrick Dahlet (Attaché de coopération éducative de l'Ambassade de France) et toutes les commissions (logistique, communication, thématique et scientifique) peuvent être contents, ils ont gagné leur pari.

Il est vrai que le contexte est porteur : l'année de la France au Brésil fait événement – le congrès fait d'ailleurs partie du programme –, et l'on peut se dire que les mille participants ne sont pas non plus là par hasard. Que Jean-Paul Rebaud, sous-directeur du français, martèle « notre priorité, ce sont les professeurs de français », il n'aura pas ici de mal à convaincre, ceux-ci auront, à Brasilia, répondu présents. Une manière de dire « Dites et nous ferons » et de rectifier « d'ailleurs nous avons déjà fait, regardez et demandez le programme ! »

UNE ANNÉE FRANCO-BRÉSILIENNE

Début du mois de septembre 2009 : le Brésil accueille en même temps Isabelle Huppert pour une représentation théâtrale, Patrice Chéreau avec deux spectacles dont l'un avec Dominique Blanc, Thierry Malandain et son Ballet de Biarritz mais aussi Carolyn Carlson et sa compagnie, et inaugure une exposition rare de la collection d'art du groupe Renault... Voilà qui donne une idée de l'ampleur de cette année de la France au Brésil (avril – novembre 2009) : de Aracaju à Vitória da Conquista, au total plus de 160 expositions en arts plastiques, architecture, patrimoine, photographie, expressions urbaines, design et mode, une centaine de concerts de musique classique et populaire ; 80 spectacles de danse, théâtre de rue, de cirque et de théâtre ; 60 cycles de cinéma et projets audiovisuels ; 40 événements littéraires. Bref, montrer « les différentes facettes d'un pays qui se transforme et se réinvente, tout en préservant sa forte identité culturelle ».



Français et portugais ensemble

Un programme qui se veut un questionnement du destin des deux langues « Où va le français ? Où va le portugais ?

Où vont-ils, où peuvent-ils aller ensemble ? Comment mieux et plus apprendre chacune des langues, en termes d'objectifs, de cursus et d'usages communicatifs, mais aussi d'identités, de valeurs et de propositions ? ». Car c'est l'originalité de ce congrès, d'avoir placé sa thématique dans une perspective éminemment politique, avec

comme finalité « un enseignement réciproque du français et du portugais ». Perspective illustrée par la résolution en forme d'« Appel », que chacun a eu à cœur de signer, de la Fédération brésilienne des professeurs de français « pour une relance de l'enseignement des deux langues » et en particulier « pour une diversification des langues représentées dans le nouveau bac brésilien (ENEM) ». Perspective également illustrée par la recherche de syner-



Les participants des créations et défis poétiques. © cdphotoshow

